Flash sur les entreprises franco-suisses

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **57 (1977)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Flash sur les entreprises franco-suisses

A l'Est comme à l'Ouest du Jura, **l'industrie horlogère** a subi, en 1976, une dégradation globale de ses positions. Côté français, les livraisons de montres et mouvements vers des pays tiers ont régressé de 10,1 à 8,5 millions de pièces entre 1975 et 1976; côté suisse, la diminution est de 65,8 à 60,2 millions de pièces. En dépit de cette évolution, l'industrie horlogère française a réussi à augmenter de 1,5 % ses revenus d'exportation, tandis que son homologue suisse accuse une baisse de ceux-ci de 4,4%. — On remarque cependant une forte croissance de l'exportation de montres et mouvements de Suisse vers la France. Pour la première fois, en 1976, le million de pièces a été légèrement dépassé (+ 25 % par rapport à 1976), la part suisse de la consommation française atteignant 10 % contre 8,6 % en 1975. — Mais l'importation horlogère a très fortement augmenté en France, passant de 2,65 millions de pièces en 1975 à 3,98 millions en 1976. Cette croissance des importations suscite d'ailleurs la préoccupation des milieux professionnels français, car elle coïncide non seulement avec une dégradation des positions extérieures, mais également avec une diminution nette (de 7 %) de la production.

La **Compagnie électro-mécanique** (CEM) qui fait partie du groupe suisse Brown Boveri a récemment cédé à Alsthom-Atlantique sa branche « gros matériel de production d'énergie électrique », dont notamment l'usine du Bourget. « A la suite de la décision des pouvoirs publics qui ont cru devoir nous séparer » de cette branche d'activité, a déclaré M. Chadenet, directeur de la CEM, « nous disposons de liquidités importantes » : Cette opération a dégagé à elle seule une plus-value de 155 millions de francs, soit plus d'une fois et demie la capitalisation boursière de toute la CEM. Déduction faite des impositions, l'opération fait ressortir 113 millions supplémentaires de ressources propres. Enfin, cette cession a permis un désendettement de 900 millions. La compagnie dispose désormais de liquidités qu'elle se propose de mettre en œuvre pour sa restructuration qui se fera, a précisé M. Chadenet, « plus que jamais » avec Brown Boveri.

Les relations financières entre la France et la Suisse continuent à se développer et à s'intensifier. Au cours des six premiers mois de 1977, le total des emprunts contractés par des collectivités locales et régionales françaises et des entreprises publiques auprès des banques suisses s'élève (y compris les crédits à long terme) à sept cent millions de francs suisses, soit plus de cinq millions par jour ouvrable en moyenne. L'importance de ce flux financier s'explique par l'attrait qu'exerce le marché financier suisse sur les emprunts français en raison des faibles taux d'intérêt qui y sont pratiqués. Apparemment, les risques de change ne contrebalancent pas cet avantage. On constate d'autre part que ces prêts et crédits que la place financière suisse octroie à la clientèle française continuent à se développer depuis plusieurs années, ce qui dénote une confiance réciproque que les aléas de la conjoncture n'ont pas entamée.

En 1976, la France était au quatrième rang des clients étrangers de **l'industrie suisse des machines textiles**. Ses importations se sont élevées à 113 millions de FS, en augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente. Le client le plus important sont les USA avec 274 millions d'importations (+ 17 %), suivis par l'Allemagne fédérale avec 209 millions et l'Italie avec 132 millions. A la quatrième place, la France a pris le relais de la Grande-Bretagne qui a fortement rétrogradé à la suite d'une deuxième baisse consécutive de ses importations. Les deux tiers des machines-textiles suisses sont exportés dans les pays de l'OCDE, un tiers dans les pays en développement.

175e anniversaire de Georges Fischer Société Anonyme. Georges Fischer Société Anonyme (+ GF +) à Schaffhouse fête cette année son 175e anniversaire. D'une petite entreprise artisanale établie dans le Mühlental schaffhousois, la société est devenue un groupe mondial qui, étant en importance la quatrième entreprise de construction mécanique et de fonderie du pays, a grandement contribué, au-delà du cadre régional, à modeler le profil économique de la Suisse.